## **Nadine**

Un samedi soir, en sortant de la messe, je remarque une jeune femme qui avait une démarche un peu difficile. Je suis sensible à ce genre de handicap, sans doute parce que ma mère a, elle aussi, souffert d'un mal qui l'a clouée sur un lit d'hôpital, sans pouvoir bouger, durant trois années de sa jeunesse.

Je pose donc à Nadine la question : De quoi souffres-tu? Les jambes ? La hanche?

- Aux épreuves d'éducation physique du BEPC, au triple saut, je suis tombée brutalement. J'ai un problème de colonne vertébrale. Je ne peux rester ni debout ni assise... Quand survient une crise, je suis obligée de m'allonger et de prendre des antalgiques. Cela fait dix ans. Je pense que cela s'aggrave peu à peu.

# La médecine moderne ne peut plus rien pour vous

Cinq jours plus tard, Nadine est venue me voir, elle a déjà consulté des spécialistes, fait des radios, etc. La conclusion est brutale: La médecine moderne ne peut plus rien pour vous. Une opération? C'est délicat, risqué, déconseillé!

Pour ne pas donner de conseils impossibles à suivre, je lui demande si elle a un soutien financier pour toutes ces démarches. Elle reste silencieuse. Je saurai plus tard que la situation familiale est précaire.

Près de chez nous, il y a un dispensaire tenu par des Frères qui soignent les gens handicapés. Je lui propose de leur parler d'elle. Elle part consulter sans tarder: la solution



Nadine n'est pas un cas unique; quel avenir pour ces jeunes? Rencontre JEC à Pama (Burkina-Faso).

retenue, c'est qu'elle porte une ceinture et fasse de la natation. Malheureusement, la prise en charge financière n'est pas prévue pour son cas.

Et elle tenait à parler de son histoire: quand elle était en seconde, son père a été victime d'un mauvais payeur. Aujourd'hui c'est la maman qui assure le quotidien des sept enfants; elle vend le dolo, bière locale à base de mil.

#### Un parcours chaotique

Nadine a pu s'inscrire pour l'entrée en première; sa maman lui avait trouvé la moitié du prix de l'écolage; n'ayant pu payer l'autre moitié elle a été renvoyée du lycée en janvier. Elle s'est débrouillée seule le reste de l'année scolaire.

Ayant réussi à passer en terminale, le même scénario s'est reproduit, elle a pu trouver l'argent pour le dossier d'inscription au bac et a été reçue. Mais par manque de soutien financier, elle n'a pas pu rejoindre l'université. Durant trois ans elle est restée à la maison; trois années « blanches » pendant lesquelles elle a vendu des arachides pour subvenir à ses besoins, acheter les bics, les cahiers et avoir l'argent pour l'inscription à l'université.

Elle a pu suivre la première et la seconde année de faculté; une amie lui apportait les cours à la maison quand sa santé l'empêchait d'aller à l'université et elle travaillait à son rythme. Chaque fois elle a été admise dès la première session.

Mais voici l'année de licence. Elle est tenue de suivre deux cours au moins. Elle a sa ceinture, pourra-t-elle rester assise, tenir le coup? A la grâce de Dieu, dit-elle. Nadine pense déjà à la suite; en septembre prochain elle pourra commencer à gagner sa vie, en enseignant dans un lycée privé proche de chez elle: Enseigner, cela devrait être possible; je pourrais tantôt me tenir debout, tantôt m'asseoir!

Et elle souhaite préparer la maîtrise en même temps qu'elle enseignera.

### Nadine n'est pas un cas unique.

C'est le parcours de beaucoup de jeunes de milieux démunis. Cela les tient sur les bancs jusqu'à trente ans! Nous connaissons plusieurs étudiants qui galèrent par manque de soutien. Certains ont pu finalement obtenir une maîtrise et ont trouvé du travail: l'un d'eux est enseignant; un autre a été embauché par la Croix Rouge Internationale et sert dans un camp de réfugiés au Darfour. D'autres ont un diplôme de fin d'études mais sont à la maison sans travail. C'est, pour beaucoup, plus qu'un parcours de combattant; il leur faut de l'héroïsme pour aller jusqu'au bout.

#### Un Dieu utile!

En partant Nadine m'a demandé: *Y a-t-il une* prière pour supporter la souffrance?

Nadine est chrétienne: mais beaucoup de chrétiens ont, par derrière la tête, l'idée d'un Dieu utile! Trouver une prière pour obtenir ce qu'on désire!

Je lui dis donc pour la taquiner: Et les charlatans? Elle m'a répondu: Ça, les vieux l'ont fait et ça n'a pas marché.

Je lui ai demandé si elle connaissait les psaumes. Elle a pu s'acheter la Bible de Jérusalem (10€). Elle va se familiariser avec le cri des pauvres de Yahvé qui s'abandonnent dans la confiance en Dieu et finissent par obtenir la paix du cœur.

Et j'ai ajouté: C'est peut-être le sens du chemin que nous faisons ensemble!

Nadine habite à proximité de notre cité, nous la reverrons certainement. Et je pense à toutes les Nadine.

> Frère Charles JOURDIN Ouagadougou (Burkina Faso)